

de la dignité humaine. La société sait l'homme grand et le respecte. Elle le respecte jusque dans son berceau, jusque dans le sein de sa mère. L'homme, à son tour, se sait grand, il a le vif sentiment de sa dignité. La femme l'a aussi, autant que lui, plus que lui quelquefois. Et cela suffit à repousser bien loin des abus monstrueux. Il importe peu que ce sentiment de la dignité humaine soit, dans beaucoup, ou mal compris, ou stérile, ou versant à l'orgueil, ou dépourvu de sa base nécessaire, qui est la religion : il existe ; et il suffirait seul, à défaut de tous les autres, pour marquer la société moderne d'un caractère d'élévation et de beauté irréalisé jusque-là.

..... Tout ceci est l'œuvre du christianisme, sort des entrailles de l'Évangile, et en est enfin, après des siècles de résistance, l'épanouissement social."

L'éminent évêque continue :

" Mais ce ne sont là que les premiers traits de la physionomie de la société moderne. Il y en a d'autres, et de plus rares. L'un d'eux est le vaste développement de toutes les sciences ; cette passion de tout savoir, cette audace de scruter la nature jusque dans ses dernières profondeurs, et, avec cela, un tel bonheur de découvertes qu'il est impossible maintenant de prévoir où l'on s'arrêtera. Il a fallu de longs siècles d'éducation intellectuelle pour donner à l'esprit humain cette solidité et cet équilibre qui lui ont permis de telles hardiesses."

A ceux qui prétendent qu'il y a conflit entre l'Eglise et la science, que l'Eglise ne comprend rien à ce grand mouvement scientifique, qu'elle le craint ou le condamne parce qu'il lui serait contradictoire, Mgr. Bougaud répond comme suit :

" L'Eglise ne craint pas la science : elle ne craint que les demi-savants.

" L'Eglise ne serait pas ce qu'elle est, si elle n'avait pas la certitude intime, absolue de sa divinité. On reconnaîtra qu'elle a foi à son infailibilité. Or, cette foi est incompatible avec les craintes qu'on lui suppose.....

La vérité est une, quoiqu'elle ait plusieurs rayons. Mais ce magnifique rayon que vous appelez la science ne contredira jamais cet autre rayon, magnifique aussi, qu'on appelle la foi. Ils se fondront dans un même éclat.

.....
 " Et de même que l'Eglise n'a jamais entravé aucun progrès scientifique, quel est le progrès scientifique qui a entravé l'Eglise ? Une découverte entrevue, incomplète, a quelquefois semblé une objection ; une découverte approfondie et achevée a toujours été une confirmation. On l'a prouvé vingt fois dans ce siècle.

" Ne demandez donc pas à l'Eglise où va ce grand et magnifique mouvement scientifique du XIX^e siècle, comment il pénétrera les masses et quelles transformations il amènera dans le